



METALLURGIE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

66 rue des binelles
92310 SEVRES

Le 26 janvier 2010

Tél : 01 46 26 50 08
Mél : m.steimer@snctaa.fr
Web : www.snctaa.fr

A400M

Ne jouons pas avec l'emploi !

Depuis plusieurs semaines la tension monte à propos de l'avenir du programme A400M. D'un côté, le constructeur EADS, menace les gouvernements européens d'abandonner le programme et de l'autre, les pays européens clients qui, certes, soutiennent le programme, mais hésitent à participer au financement des surcoûts.

La CFE-CGC Aéronautique Espace Défense considère que l'Europe ne peut et ne doit pas se priver d'un tel projet si elle veut pérenniser un savoir-faire qu'elle serait alors menacée de perdre. L'A400M constitue le plus gros programme militaire européen en coopération, indispensable pour remplacer les Transall et concurrencer les C130, C-17 et autres Antonov sur leur propre terrain. Comment, après un premier vol réussi, l'Europe qui a démontré sa capacité à construire un avion de transport militaire pourrait-elle devenir cliente du seul industriel qui resterait, un industriel américain ?

La CFE-CGC AED rappelle à ce propos qu'en matière de soutien à son industrie, dans le cadre du renouvellement de sa flotte d'avions-ravitailleurs, l'administration américaine nous montre la voie.

La CFE-CGC AED rappelle aux parties, qu'au-delà des batailles financières, il y a un tissu industriel et des sous-traitants déjà fragilisés par la crise, des hommes et des femmes mobilisés sur ce programme. L'emploi généré par un tel programme ne peut pas être passé simplement par pertes et profits quand le chiffre avoisine les 40 000 emplois au total et 8 000 directement au sein d'EADS.

La CFE-CGC AED demande à ce que chacun prenne sa part de responsabilité ; EADS mais aussi les états clients qui ne peuvent s'exonérer de leurs responsabilités en la matière, au travers des choix qu'ils ont imposés.

L'Europe doit se mobiliser pour son industrie aérospatiale qu'elle soit civile ou militaire. **N'ajoutons pas aux difficultés générées par l'inacceptable politique américaine du dollar faible une incapacité chronique à soutenir cette filière d'excellence.** Ce sont non seulement les technologies et nos emplois de demain qui sont en jeu, mais aussi l'indépendance d'intervention militaire Européenne.

C'est ce que **la CFE-CGC** continuera de défendre lors de ses prochaines rencontres dans les ministères.

Les tergiversations actuelles démontrent une chose : L'Europe de la défense est prête à décoller... mais sans plan de vol !

Contacts:

Françoise VALLIN
DSC Airbus
06 11 24 60 41

Ludovic ANDREVON
Délégué Général
06 48 22 18 56